

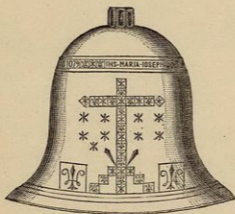
75230
 Jos. BERTHELÉ

ENQUÊTES CAMPANAIRES

NOTES, ÉTUDES ET DOCUMENTS

SUR LES CLOCHES ET LES FONDEURS DE CLOCHES

DU VIII^e AU XX^e SIÈCLE



MONTPELLIER
 IMPRIMERIE DELORD-BOEHM ET MARTIAL

Imprimeurs de l'Académie des Sciences et Lettres

1903





ICONOGRAPHIE CAMPANAIRE ORNEMENTALE

Bourdon de l'église Saint-Martin de Saint-Dié (Vosges)
fondu par FERDINAND FARNIER en 1902.

LES FONDERIES DE CLOCHES DES FARNIER

DANS LA MEUSE, LES VOSGES ET LA CÔTE-D'OR

1. FRANÇOIS, — né à Sauvigny (Meuse)¹ en 1747, — non fils de fondeur de cloches, — élève des fondeurs de cloches lorrains FRANÇOIS et CLAUDE QUENTIN et ANTOINE HANRIOT²; — marié en 1779 avec Marguerite Thomas, qui se rattachait, par sa grand'mère, à la famille des Hanriot; — frère aîné du fondeur de cloches CLAUDE FARNIER, qui suit; — fonda sur place, depuis 1772 au plus tard, soit en société avec divers Lorrains, soit en société avec son frère, soit seul; — père du fondeur de cloches CLAUDE-ALEXIS FARNIER († en 1854); — quitta son industrie à la Révolution; — fut maire de Sauvigny en 1803, — mourut au dit lieu le 5 octobre 1830.

2. CLAUDE, — né à Sauvigny (Meuse) en 1754, — frère cadet du fondeur de cloches François Farnier, qui précède; — marié en 1782, à Cierges, près Romagne-sous-Montfaucon (Meuse); — d'abord fondeur ambulante, associé de son frère François; — ensuite établi à demeure à Romagne-sous-Montfaucon (1789); — fit venir de Sauvigny à Romagne son neveu CLAUDE-ALEXIS, qui lui succéda en 1826; — mort au dit Romagne en 1840.

M. Farnier-Bulteaux possède, dans ses papiers de famille, quelques certificats de satisfaction délivrés à François et à

¹ Sauvigny, sur la Meuse, à quatre ou cinq lieues en aval de Neufchâteau, à proximité de la limite du département des Vosges.

² M. Farnier-Bulteaux possède une matrice à ornements ayant appartenu à ANTOINE HANRIOT et sur laquelle se trouve sa marque, ainsi qu'une Vierge mère avec sceptre, une fleur de lis et une tête de chérubin ailé.

Claude Farnier, à la suite de fournitures de cloches. Ces documents, que nous publierons quelque jour *in extenso* en même temps que d'autres, concernant d'autres fondeurs, — peuvent dorés et déjà nous permettre de commencer un essai de catalogue de l'œuvre des deux premiers Farnier, dans les vingt ans qui ont précédé la Révolution.

1772. *Mouron-sur-Aisne* (Ardennes). « Les sieurs CHEVRESON et FARNIER, fondeurs, ont fondu la seconde cloche de la dite paroisse et réussie à la satisfaction d'un chacun ». (Certificat du 30 avril).

1772. *Essey-et-Maizerais* (Meurthe-et-Moselle). « Les només JOSEPH-NICOLAS CHEVRESON, demeurant à Morvilliers, proche Neufchâteau, et FRANÇOIS FARNIER, demeurant à Sauvigny-sur-Meuse, ... ont fondu notre grosse cloche ; ... ils l'ont fondu parfaitement bien et réussie tant pour la façon que pour le son ; ... [elle] est bien concordante avec deux autres ; ... nous sommes très comptant de leur ouvrage et fidélité ; ... dans le peu qu'ils ont travaillé chez nous, ils se sont comportés en hommes d'honneur et mérités l'estimes d'un chacuns ». (Certificat du 9 septembre).

1776. *Baalon* (Meuse). La moyenne cloche, fondue par « les nommés FRANÇOIS et CLAUDE les FARNIERS, fondeurs de cloches demeurant à Sauvigny-sur-Meuse ». (Certificat du 21 juillet).

1776. *Briouilles-sur-Meuse* (Meuse), *Tailly* (Ardennes), *Sept-sarges* (Meuse), *Villers-devant-Dun* (Meuse), etc. « Les nommés FRANÇOIS et CLAUDE les FARNIER ... ont fondue deux cloches supérieures à celle qui étoit à l'église paroissial du dit lieu [de Briouille-sur-Meuse], ... de même qu'une semblable pour la paroisse de Tailly¹, une pour Septsarge et une pour Villé-

¹ La cloche fondue en 1776 pour *Tailly* existe encore, ou tout au moins existait encore il y a quelques années. L'inscription en a été publiée en 1892 par M. le Dr Vincent dans ses *Inscriptions anciennes de l'arrondissement de Vouziers* ; la signature des fondeurs est ainsi libellée : « LES FARNIER (marque) MONT FAITE » (p. 388).

devant-Dun et autre lieu, jusqu'aux nombre de sept, le tout au dit Briulle, et qui ont très bien réussi ». (Certificat du 25 octobre).

1777. *Viéville-en-Haye* (Meurthe-et-Moselle) et *Vilcey-sur-Trey* (même département). « FRANÇOIS et CLAUDE les FARNIERS, résidant à Sauvigny, ont fondu deux cloches au dit Viéville, pour s'accorder avec une moyenne ancienne, entre les quelles il y a un parfait accord, et d'un son très harmonieux, et ... pour la paroisse de Vilcey, ils ont pareillement fait deux cloches ». (Certificat du 1^{er} juillet).

1780. *Pareid* (Meuse). Les deux cloches de la paroisse de « Pareid-en-Woèvre », fondues par « FRANÇOIS FARNIER, maître fondeur, demeurant à Sauvigny-sur-Meuse ». (Certificat du 20 avril).

1781. *Létanne* (Ardennes). Une cloche, par FRANÇOIS et CLAUDE. (Certificat du 21 novembre).

1782. *Seraincourt* (Ardennes). Trois cloches, fondues par FRANÇOIS. (Certificat du 16 juillet).

Dans sa *Notice historique sur les cloches*, M. Ferdinand Farnier a consigné ce détail : — « FRANÇOIS FARNIER, fondeur à Sauvigny (Meuse) et MARTIN MICHEL, de Romain-sur-Meuse (Haute-Marne), ont fondu, en 1775, la grosse [cloche] de *Montigny-les-Vaucouleurs* (Meusé) » (p. 39).

M. Léon Germain cite également la cloche de *Morgemoulins* (Meuse), fondu en 1777 et qui porte la signature : « les FARNIER m'ont faite ». (*Les Fondateurs de cloches lorrains*, p. 17).

M. Farnier-Bulteaux possède un manuscrit de FRANÇOIS FARNIER sur le tracé des cloches (s. d.).

3. ALEXIS, — né à Sauvigny (Meuse), le 31 mai 1793, — fils du fondeur de cloches François Farnier, qui précède, — neveu du fondeur de cloches Claude, qui précède, — élève de son père et de son oncle, — d'abord successeur de son père, — ensuite

successeur de son oncle à Romagne-sous-Montfaucon, — entre temps avait travaillé avec le fondeur GIRARDIN, de Verdun¹; — dirige avec son oncle la fonderie de cloches de Romagne-sous-Montfaucon, de 1822 à 1826; — en 1826, se marie à Mont-devant-Sassey (Meuse) et y transporte sa fonderie; — mort à Mont-devant-Sassey le 2 septembre 1854, à l'âge de 61 ans; — père des fondeurs de cloches CLAUDE-ADOLPHE et GUSTAVE, qui suivent.

4. ADOLPHE, — né à Mont-devant-Sassey, le 5 octobre 1829, — fils de Claude-Alexis, qui précède, — frère aîné de GUSTAVE, qui suit; — élève et ensuite associé de son père; — quoique établi à Mont-devant-Sassey, a fait quelques fontes sur place dans les cantons de Longuyon et de Longwy (Meurthe-et-Moselle), sur la frontière du Luxembourg; — marié en 1849 à Mont-devant-Sassey; — père des fondeurs de cloches FERDINAND FARNIER, établi à Robécourt (Vosges) depuis 1873, et ARTHUR FARNIER, établi à Dijon (Côte-d'Or) depuis 1894; — mort à Mont-devant-Sassey, le 31 août 1854, à l'âge de 25 ans.

5. GUSTAVE, — fondeur de cloches à Mont-devant-Sassey (Meuse) depuis bientôt un demi-siècle, — né à Mont-devant-Sassey le 15 juillet 1835, — fils du fondeur de cloches CLAUDE-ALEXIS Farnier († en 1854), qui précède, — frère cadet du fondeur de cloches CLAUDE-ADOLPHE Farnier († en 1854), qui précède²; — élève et collaborateur de son père; son successeur à partir de septembre 1854³; — époux Bultaux (20 jan-

¹ M. Farnier-Bultaux possède la matrice de la marque du fondeur Girardin.

² Claude-Alexis et son fils aîné Claude-Adolphe furent enlevés par le choléra à deux jours d'intervalle : le fils, le 31 août, et le père, le 2 septembre.

³ GUSTAVE reprit la fonderie de cloches de Mont-devant-Sassey *directement* après la mort de son père. Il la dirigea tout d'abord avec le concours de sa mère (1854), puis, quelques mois durant, avec la collaboration du chevalier MALNUI, de Breuvannes (Haute-Marne), et enfin seul, à partir du 1^{er} août 1855.

vier 1864), d'où sa signature : FARNIER-BULTEAUX ; — père et maître du fondeur de cloches CHARLES FARNIER, son collaborateur depuis 1892 et son associé depuis 1895 ; — oncle et maître du fondeur de cloches FERDINAND FARNIER, de Robécourt (Vosges) ; — oncle également du fondeur de cloches ARTHUR FARNIER, de Dijon ; — grand oncle des fondeurs de cloches EUGÈNE¹ et ADOLPHE FARNIER ;

A fondu notamment, pour la cathédrale de *Verdun* (Meuse), le troisième bourdon (1874) et une sonnerie de 17 cloches (1877, 1894, 1895, 1897, 1898 et 1899).

6. FERDINAND-Claude-Adolphe, — né à Mont-devant-Sassey en 1849, — fils aîné du fondeur de cloches ADOLPHE FARNIER, qui précède († en 1854), — frère aîné du fondeur de cloches ARTHUR FARNIER, qui suit ; — élève de son oncle FARNIER-BULTEAUX ; — travaille également quelques mois à Paris, chez le fondeur de cloches Hildebrand ; — en 1873, achète à Robécourt (Vosges) la fonderie de cloches d'HONORÉ PERRIN-MARTIN, dont il prend possession le 5 août et qu'il dirige seul jusqu'en 1876 ; — en 1874, fait venir avec lui à Robécourt son frère cadet ARTHUR et l'initie à la fabrication des cloches ; — en mars 1876, pour augmenter la maison de Robécourt, fait, avec son frère, l'acquisition de la fonderie de cloches de ROSIER-MARTIN, à Vrécourt (Vosges)² ; — en 1877, forme avec son frère, sous la raison sociale « FARNIER FRÈRES », une société qui dure jusqu'au 10 août 1894 ; — depuis cette époque, dirige seul la fonderie de Robécourt ; — a pour collaborateur, depuis 1897, EUGÈNE FARNIER, son fils aîné et son élève, qui a tracé, pour ses débuts, la belle sonnerie de la basilique de *Domremy* (Vosges).

¹ G. FARNIER-BULTEAUX a été aussi un peu le maître d'EUGÈNE FARNIER.

² Les ateliers de Vrécourt ont été transférés à Robécourt. Aucune cloche n'a été fondue par les Farnier à Vrécourt.

Parmi les sonneries les plus remarquables, sorties de la fonderie Farnier de Robécourt, nous pouvons citer, — 1° pour la période de la société Farnier frères : *Mattaincourt* (Vosges), quatre cloches, livrées en mai 1882, dont la grosse pesant 3.151 kilos, — et *Fort-de-France* (Martinique), cathédrale, cinq cloches, livrées en juillet 1894, dont la grosse pesant 3.230 kilos ; — 2° depuis la dissolution de la société : *Saint-Dié* (Vosges), église Saint-Martin, quatre cloches, livrées en août 1902, dont la grosse pesant 3.680 kilos. — M. Ferdinand Farnier prépare en ce moment, pour l'église Saint-Christophe de *Belfort* (Haut-Rhin), une sonnerie de huit cloches, dont la grosse pèsera 4.300 kilos.

7. ARTHUR-XAVIER-ALEXIS, — né à Mont-devant-Sassey en 1852, — fils du fondeur de cloches CLAUDE-ADOLPHE, qui précède, — frère cadet du fondeur de cloches FERDINAND FARNIER, qui précède, — élève, collaborateur et associé de son frère Ferdinand à Robécourt de 1874 à 1894 ; — a créé à Dijon (Côte-d'Or), rue de Jouvence, une fonderie de cloches dite *Fonderie Saint-Bernard*, qui fonctionne depuis le 1^{er} octobre 1894 ; — a eu pour associé, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1902, son fils et élève ADOLPHE Farnier, d'où la raison sociale et la signature : « Farnier père et fils » ; — a pour associés depuis le 1^{er} janvier 1903 son fils ADOLPHE et son gendre FERNAND MUTIN, d'où la raison sociale : « Farnier père, fils et gendre ».

Montpellier, le 28 mai 1903.



ICONOGRAPHIE CAMPANAIRE ORNEMENTALE

Petit Bourdon de la Cathédrale de Verdun (Meuse)

fondé par G. FARNIER-BULTEAUX en 1874
